

LES COULISSES DU SPECTACLE

Montréal, le 22 mai 2007 - Nous, concepteurs professionnels, qui œuvrons sur l'ensemble des scènes et qui enseignons dans toutes les écoles de théâtre du Québec, nous prenons la parole aujourd'hui pour dénoncer les niveaux de rémunération qui ont cours au théâtre, à la danse, à l'opéra et dans l'ensemble des arts de la scène au Québec.

Nous constatons que les conditions de rémunération offertes aux concepteurs qui termineront bientôt leur formation n'offrent plus un contexte d'intégration professionnelle qui soit viable. Pour un concepteur débutant, les niveaux de rémunération sont demeurés sensiblement les mêmes qu'il y a 15 ans chez l'ensemble de nos compagnies théâtrales. Cela signifie qu'un jeune concepteur professionnel se verra offrir aujourd'hui à peu de choses près, les mêmes cachets qu'on se voyait offrir en 1992. Cette stagnation crée un tel décalage entre les conditions de travail et la réalité économique que les concepteurs ne peuvent plus aujourd'hui envisager l'avenir de façon constructive. L'impressionnante quantité de nouveaux concepteurs qu'engendre à chaque année le système scolaire n'est certainement pas étrangère à cette situation. Les États généraux du théâtre prévus en octobre 2007 seront sans doute l'occasion de débattre de cette question complexe.

Plus inquiétant, nous constatons que même les concepteurs d'éclairages, de décors, de costumes, d'environnements sonores, et les accessoiristes qui travaillent toute l'année, et de très longues heures, pour les plus grandes scènes du Québec, ne parviennent pas à tirer le revenu juste et honorable de leur service que tout citoyen est en droit d'espérer. Les rares exceptions à cette règle ne devraient pas faire obstacle à l'analyse sérieuse de la situation.

Un scénographe qui aurait l'opportunité de concevoir les décors de toutes les productions du Théâtre du Nouveau Monde, ce qui est temporellement impossible, arriverait tout juste à se tirer d'affaire. Il s'agit pourtant d'une des institutions qui offrent les meilleurs cachets au Québec.

Considérons ceci : un concepteur ne décide jamais de son propre chef de créer les costumes de Macbeth, de dessiner des éclairages pour les Belles-Sœurs. Un concepteur répond toujours à la commande d'un service artistique provenant d'une compagnie de production. Chaque concepteur de costumes, d'éclairages, d'environnements sonores, chaque scénographe est d'abord et avant tout un artiste, mais il est aussi un travailleur autonome, une micro-entreprise. Il n'a d'autre choix que d'assumer seul les coûts de son studio de création, de ses outils de travail, de ses frais d'administration et le renouvellement de ses outils informatiques. Un concepteur n'aura pas droit à l'assurance-emploi et la réglementation de la CSST exclura de facto toute possibilité d'indemnisation en cas d'accident sur une scène. Comme tout citoyen, il devra aussi planifier une éventuelle retraite.

Concevoir les décors ou les costumes pour une compagnie comme le TNM, la Compagnie Jean Duceppe ou le Trident à Québec peut représenter de 500 à 600 heures par spectacle. La moyenne des cachets versés pour ces tâches dans les grands théâtres se situait aux environs de 8 000 \$ l'an dernier. Cachets auxquels il faudra soustraire les frais mentionnés plus haut. Faites le compte!

Vous aurez aussi compris qu'une année de conception n'est jamais constituée uniquement de ces contrats « payants ». Sauf exception, chaque concepteur enchaînera des projets de tailles et de rémunérations variées. En 2005, la moyenne des cachets versés, toutes compagnies confondues, oscillait autour de 3 400 \$. Est-ce normal pour des créateurs qui ont 10, 20, 30 ou 40 ans de métier? Est-ce normal qu'un milieu qui se positionne si volontairement à gauche, dans ses manifestations publiques se soucie si peu des conditions de vie de ses artistes et artisans?

Les gouvernements de Bernard Landry et de Jean Charest ont fait des efforts louables pour tenter d'améliorer les conditions de vie des artistes, en haussant considérablement les budgets du Conseil des arts et des lettres du Québec de même que celui de la SODEC. Mais ces efforts n'ont eu aucun effet tangible sur les conditions de vie des artistes pour lesquels nous prenons la parole aujourd'hui. Pourquoi?

Nous croyons qu'il est essentiel que les budgets du CALQ et de la SODEC soient haussés d'année en année, mais nous considérons qu'il est tout aussi essentiel de s'assurer que les institutions et les compagnies qui bénéficient de ces augmentations en fassent aussi profiter les artistes qui sont au cœur de leurs activités. Sans la volonté ou l'obligation d'améliorer réellement les conditions de vie des artistes, tous les millions que l'État pourra investir dans l'art et la culture laisseront toujours l'artiste aussi pauvre, et ce, malgré qu'il soit à la source d'un secteur dont les retombées économiques et culturelles sont considérables.

Nous saluons l'arrivée à la tête du Ministère de la Culture et des Communications de Mme Christine St-Pierre. Nous espérons trouver chez elle une oreille attentive aux problèmes spécifiques des artistes de la scène. Nous demandons que soient mises en place les mesures nécessaires pour que l'objectif officiellement poursuivi depuis plusieurs années par le ministère : — l'amélioration des conditions de vie des artistes — devienne autre chose qu'un slogan creux et que des effets réels soient ressentis au-delà des institutions qui reçoivent les subventions soit, chez les artistes qui y travaillent.

Comprenons-nous bien : il n'est pas question ici de payer des artistes à ne rien faire, mais bien de rémunérer honnêtement un service pour lequel nous travaillons de longues heures. Il est temps que les organismes de production qui œuvrent dans toutes les sphères des arts de la scène assument leurs responsabilités et cessent d'espérer que le temps que nous leur consacrons soit rémunéré par quelqu'un d'autre qu'eux-mêmes.

À défaut d'engager des actions vigoureuses pour renverser la vapeur, la création théâtrale devra être abordée en dilettante, au détriment de la qualité, personne n'ayant plus les moyens d'y envisager une véritable carrière professionnelle.

Nous, concepteurs et artistes qui participons activement à l'essor culturel du Québec, nous avons aussi la responsabilité d'accorder une valeur juste à notre art. Nous devons nous donner les moyens de rétablir cette valeur, pour que l'émulation entre générations de concepteurs soit possible, que la relève s'épanouisse et que l'expérience puisse se construire sur la durée.

Il faut cesser de croire qu'il est normal que la culture et ses institutions se construisent sur la misère des artistes et des artisans.

- 30 -

Renseignements :

Brigitte Gazaille

Agente aux communications et aux relations publiques de l'APASQ

514 523-4221

SIGNATAIRES

Lettre ouverte

LES COULISSES DU SPECTACLE

Claude Accolas, concepteur d'éclairages
Carmen Alie, conceptrice de costumes
Magalie Amyot, scénographe
Sarah Balleux, conceptrice de costumes
Angelo Barsetti, concepteur de maquillages et de coiffures
Lucie Bazzo, conceptrice d'éclairages
Michel Beaulieu, concepteur d'éclairages et enseignant, École nationale de théâtre du Canada
Maryse Bienvenu, conceptrice de costumes
Véronique Borboën, scénographe et chargée de cours, École supérieure de théâtre, UQAM
Mario Bouchard, scénographe
Étienne Boucher, concepteur d'éclairages
Raymond-Marius Boucher, scénographe et professeur assistant, Université Concordia
Robert B. Breton, scénographe et enseignant, École de théâtre Collège Lionel-Groulx
Kairiin Bright, scénographe
Linda Brunelle, conceptrice de costumes et enseignante, École nationale de théâtre du Canada
Louise Campeau, scénographe et enseignante, École nationale de théâtre du Canada
Méridith Caron, conceptrice de costumes et enseignante, École nationale de théâtre du Canada
Julie Charland, conceptrice de costumes
Carol Clément, assistant metteur en scène
Florence Cornet, conceptrice de maquillages
Claude Cournoyer, concepteur d'éclairages
Marcel Dauphinais, scénographe
Nicolas Descoteaux, concepteur d'éclairages
Élise Dubé, scénographe, accessoiriste, enseignante, Cégep de La Pocatière, Montmagny
Marie-Hélène Dufort, assistante metteur en scène
Monique Dion, scénographe
Martin Ferland, scénographe et vice-président, PRISME 3 inc., atelier de décors
Christian Fontaine, scénographe et concepteur d'éclairages
Martin Gagné, concepteur d'éclairages
J. Christian Gagnon, concepteur d'éclairages et directeur technique
David Gaucher, scénographe et enseignant, École nationale de théâtre du Canada
Michel Gauthier, scénographe
Yasmina Giguère, scénographe
Simon Guilbault, scénographe
Claude Goyette, scénographe et professeur, École supérieure de théâtre, UQAM
Ginette Grenier, conceptrice de costumes, décors et accessoires
Suzanne Harel, conceptrice de costumes
Jean Hazel, scénographe et directeur artistique Théâtre Blanc
André Hénault, scénographe et enseignant, École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe
Vano Hotton, scénographe
Judy Jonker, conceptrice de costumes
Alain Jenkins, accessoiriste et concepteur sonore
Anick La Bissonnière, architecte et scénographe

Jean-François Labbé, scénographe et concepteur d'éclairages
Dominique L'Abbé, scénographe et coordonnatrice section production, École de théâtre Collège Lionel-Groulx
Pierre Labonté, scénographe
Martin Labrecque, concepteur d'éclairages
Richard Lacroix, scénographe et professeur, École de théâtre Collège Lionel-Groulx et École nationale de théâtre du Canada
Stéphane Lafontaine, sonorisateur, concepteur sonore
Olivier Landreville, scénographe
Marie-Josée Lanoix, scénographe et professeure, École de théâtre Collège Lionel-Groulx
Isabelle Larivière, conceptrice de décors et de costumes
Marie-France Larivière, scénographe
Lucie Larose, conceptrice de costumes et enseignante, Séminaire de Sherbrooke
Vincent Lefèvre, scénographe, costumes et accessoires, président de l'APASQ
Claude Lemelin, assistant metteur en scène
Danièle Lévesque, scénographe et directrice section scénographie, École nationale de théâtre du Canada
Sylvain Letendre, concepteur d'éclairages
Geneviève Lizotte, scénographe
Guillaume Lord, scénographe
Alain Lortie, concepteur d'éclairages
Julie Morel, scénographe
Axel Morgenthaler, concepteur lumière et président de Conception Photonic Dreams inc.
Guy Neveu, scénographe
Renée Noiseux Gurik, scénographe, conceptrice de costumes et enseignante
Marc Parent, concepteur d'éclairages
Èlène Pearson, scénographe, conceptrice de maquillages et enseignante au Conservatoire d'art dramatique de Montréal
Serge Péladeau, directeur technique et enseignant, École de théâtre Collège Lionel-Groulx
Anne-Séguin Poirier, scénographe
Luc Prairie, concepteur d'éclairages, professeur, École de théâtre Collège Lionel-Groulx et École nationale de théâtre du Canada
André Rioux, concepteur d'éclairages
Pascal Robitaille, concepteur sonore et musicien
Allain Roy, assistant à la mise en scène et régisseur
Stéphane Roy, scénographe
Patricia Ruel, scénographe
François Séguin, scénographe
Marc Sénécal, scénographe et chargé de cours, École supérieure de théâtre, UQAM
Eo Sharp, conceptrice de décors et de costumes
François St-Aubin, concepteur de costumes et professeur, École de théâtre Collège Lionel-Groulx et École nationale de théâtre du Canada
Isabelle St-Louis, conceptrice de costumes
Geneviève Tremblay, scénographe et conceptrice de costumes
Jennifer Tremblay, conceptrice de costumes et maquillages
Rachel Tremblay, perruquière
Nancy Tobin, artiste sonore et chargée de cours, École supérieure de théâtre, UQAM
Mireille Vachon, conceptrice de costumes
Marie Chantale Vaillancourt, conceptrice de costumes
Jonas Veroff Bouchard, scénographe